



Cérémonie de départ à la retraite de Marie-France OGIER

Le samedi 19 septembre 2015

En présidant à la destinée d'une commune, toutes sortes d'événements peuvent s'avérer embarrassants. Pour le maire que je suis, ce jour est arrivé avec ce discours de départ en retraite que j'ai à prononcer pour Marie-France Ogier.

Exercice délicat, d'abord, parce que Marie-France est une personne discrète, réservée et n'aimant pas trop être sous le feu des projecteurs. Attitude louable, Marie-France. En ce jour spécial, cette discrétion a, néanmoins, ses limites ; nous savions, vous et moi, ce qui nous attendait... Vos trente et une années au service de Pleumeleuc méritent pleinement que notre commune vous consacre cette cérémonie officielle de départ en retraite. Mais, en la préparant, vos collègues, les élus et moi-même avons souhaité surtout la rendre conviviale et inoubliable pour vous exprimer de manière plus personnelle et moins publique toute notre reconnaissance.

Exercice délicat, aussi, parce que la circonstance de ce jour amène au cœur des uns et des autres des sentiments contradictoires où se mêlent joie mais aussi pincement au cœur et regret en raison des liens tant professionnels que personnels qui ont pu se tisser au cours des années.

Cette cérémonie est empreinte de tristesse car il y a toujours un regret à voir partir quelqu'un comme Marie-France. Au-delà de vos origines pleumeleucoises que vous quittez et de votre ancienneté à la mairie récompensée le 17 avril 2015, permettez-moi de revenir aujourd'hui sur ce que j'avais appelé ce jour-là « *fidélité continue* ».

Chère Marie-France, tout au long de votre carrière à Pleumeleuc, vous avez mis au centre de votre vie professionnelle l'intérêt public de l'action municipale. Ce sens des valeurs du service public caractérise parfaitement votre personnalité : discrète, rigoureuse, consciencieuse et à l'écoute des autres.

Vous avez connu bien des changements, qu'il s'agisse de la commune qui grandit, de politique, d'équipes, de méthodes de travail ou encore de législation. Malgré parfois une petite pointe de nostalgie au « Pleumeleuc des années 80 », vous avez su prouver vos facultés d'adaptation ainsi qu'une attitude positive à l'égard des nouveautés et Dieu sait combien elles sont diverses et variées ! Si je retraçais, comme il est d'usage en pareille occasion, l'ensemble de votre carrière à la mairie, il suffirait d'évoquer les épisodes marquants de notre commune depuis plus de trente ans. Sans vouloir vous mettre mal à l'aise, votre départ est, en effet, un pan de l'histoire de Pleumeleuc qui se referme. La population et nous-mêmes, nous ne pouvons que vous féliciter de votre investissement professionnel et, plus encore, de la mémoire vive que vous représentez dans cette mairie, nous le regrettons également.

Vous avez œuvré aux côtés de trois maires successifs : Albert Delamarre, Jean-Caude Chapron et moi-même. Là aussi, je suppose qu'il a fallu vous adapter à ces personnalités

différentes. Les maires changent, leurs exigences et leurs humeurs aussi, et le Directeur Général reste... pour faire le travail. Du moins, c'était le cas jusqu'à maintenant à Pleumeleuc... car aujourd'hui, c'est vous qui partez et moi qui reste !

Chère Marie-France, depuis quatorze ans dont la moitié en tant que maire, je n'ai eu qu'à me réjouir de ce bilan personnel. J'ai apprécié la relation de confiance qui s'est instaurée au sein de notre binôme, votre loyauté et votre énergie au travail.

J'ai appris beaucoup auprès de vous : votre connaissance approfondie des différentes administrations, celles aussi dont les rouages se grippent parfois, vos conseils et remarques justifiées. Votre mémoire des archives et des gens (pas celle des chiffres !) m'ont été très souvent utiles dans mes fonctions de maire.

Malgré la conjoncture bousculée depuis le mandat précédent, vous avez toujours collaboré avec la même conscience, le même respect des décisions des élus et un égal sens du devoir et ce jusqu'au bout ; au point d'être, les derniers mois, contrariée de ne pas avoir fait davantage de classement et de mise à jour !

Oubliez cela et permettez-moi de vous dire que je vous suis personnellement reconnaissante pour le travail que vous avez accompli et votre dévouement à mes côtés.

Pour ma part, mon principal regret que vous devez sûrement partager est que le poste de Direction Générale n'a pas évolué plus tôt pour vous décharger de la fonction ressources humaines. En effet, je rappelle à tous ici qu'outre vos missions de Directrice Générale, vous assuriez encore la gestion administrative du personnel. Pour l'avoir souvent constaté, vous avez toujours su accorder une oreille attentive et disponible aux agents, même lorsque vous étiez surchargée de travail et défendre le plus équitablement possible leurs intérêts. Au nom de tout le personnel, merci également.

Il est toujours triste de dire au revoir. Si la retraite est le début d'une nouvelle tranche de vie, elle est surtout la fin d'une partie où vous avez donné le meilleur de vous. Mais, je sais (vous me l'avez dit) que vous partez sereine et confiante en votre successeur, Antoine Maillard. Depuis son arrivée, tout me laisse penser aussi qu'avec l'énergie de sa jeunesse et ses capacités, il donnera une nouvelle impulsion à la gestion communale.

Marie-France, je vous souhaite une longue et heureuse retraite et ne me fais nul souci pour vous. Vous saurez profiter à fond de ce repos bien mérité avec votre mari Jean-Yves, vos enfants et votre petit-fils Nolan et vivre pleinement vos loisirs. D'ailleurs, le yoga étant l'un d'eux depuis fort longtemps, je vous invite à méditer ce vieux proverbe chinois « *Il faut ajouter de la vie aux années et non des années à la vie* ».

Finalement, Marie-France, cette cérémonie est surtout empreinte de joie car il est agréable pour nous, proches, collègues ou élus de vous témoigner toute notre gratitude, sympathie et respect. Cette fête, votre fête va battre son plein dans quelques instants en vous promettant quelques surprises et, je l'espère, encore de l'émotion !

Au nom de la commune reconnaissante et au nom de nous tous, merci Marie-France.

Patricia COUSIN, maire de PLEUMELEUC